

En ce moment, le Commissaire, impatient, lâche un coup, deux coups, trois coups de sa carabine Mauser à répétition. Sans doute l'animal est touché. Il pousse un rugissement et bondit et rebondit en fuyant. Il passe à trente pas de nous. A son tour, plein de sang-froid, M. Knitélius a tiré... Et moi je décharge mon Winchester, mais au hasard, surtout pour faire du bruit!

Nous courons, grisés :

— Du sang, du sang!

Les traqueurs se précipitent.

Tous, nous arrivons au filet, certains de trouver le fauve embarrassé dans les mailles. Mais le léopard a disparu. *Ikélé vé!* Sans doute, il s'est jeté dans la rivière, car l'eau ne lui fait pas peur...

Nous cherchons, nous traquons, mais, après une heure, nous abandonnons la place, ruisse-lants, fourbus, mourants de faim. <sup>1</sup>

#### XXXIV

J'en suis très chagrin, mais je n'aime plus Loukoussou.

1. C'est seulement trois jours après notre départ que la bête fut retrouvée morte au milieu d'un fourré, dans un coude de la Loufimi.

Depuis, sa glorieuse dépouille trouée de deux balles, nous fut envoyée par le chef de poste de Bankana.

Cela devait arriver, je l'avais parée de trop de grâces parmi toutes les femmes.

Il faut que je l'avoue. L'autre jour, j'ai vu Loukoussou qui fumait une grosse pipe. L'autre jour, j'ai vu Loukoussou qui crachait — vous savez ce jet de salive qui gicle, « strie » d'entre les dents des chiqueurs !

L'autre jour, j'ai entendu Loukoussou qui se querellait avec une compagne et l' « engueulait » comme une marchande de raies !

Enfin, tout à l'heure, pour comble, tandis que, sans qu'elle s'en doutât, je l'observais assise sur un mortier à manioc, j'ai vu Loukoussou qui... non, je ne veux pas le dire.

Hélas, Loukoussou a rompu ses belles lignes ! Je suis navré qu'elle ait d'aussi laides manières...

Oui, je sais et je me raisonne ; il est fou d'exiger qu'une négresse soit une précieuse qui surveille sans cesse sa parole et son geste et leur imprime à tout instant d'harmonieuses flexions.

La femme noire est très près de la nature et sa coquetterie, tout au moins celle des allures, est encore embryonnaire. Oui, à notre étroit point de vue, elle manque souvent de distinction. Il faut l'admettre telle quelle et, en bon africain, se dégager, quand on la regarde, de l'obsession des afféteries européennes. Pourquoi Loukoussou ferait-elle autrement que ses sœurs ? Et puis, une

---

femme vraiment belle peut-elle pas tout se permettre sans amoindrir jamais la force de son pouvoir ? Toutes nos petites objections sentimentales — et qui ne font pas matière — résistent-elles à l'éblouissement que donnent ses formes parfaites ?

C'est vrai, mais tout de même ce geste que j'ai surpris... Non, que voulez-vous, ce geste est défrisant, comme on dit. Il est incompatible avec un caprice d'amour. Il n'y a plus aucune poésie dans ma flamme qui, dès lors, se meurt...

Pourtant, je veux m'interroger encore... Ai-je bien vu ? A force de se tendre, le regard, parfois, invente d'étranges choses. Cette lumière d'Afrique est toute pleine de mirages...

Non non, j'ai bien vu Loukoussou qui... Voyons, oui ou non, est-ce que Loukoussou s'est fourré les doigts dans le nez ?

Hé, que diable, je ne sais plus !

## LE RETOUR

### XXXV

Adieu Bankana ! Adieu gentilles femmes !  
Adieu chers petits enfants !